

Chronique de la recherche

L'édition critique du journal intime de Lionel Groulx — Remarques méthodologiques

Yves Drolet

Volume 33, Number 4, mars 1980

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/303832ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/303832ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Drolet, Y. (1980). Chronique de la recherche : l'édition critique du journal intime de Lionel Groulx — Remarques méthodologiques. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 33(4), 642–644. <https://doi.org/10.7202/303832ar>

CHRONIQUE DE LA RECHERCHE

L'ÉDITION CRITIQUE DU JOURNAL INTIME DE LIONEL GROULX — REMARQUES MÉTHODOLOGIQUES

Dans la chronique de décembre 1979, Réjean Bergeron a présenté une série de remarques méthodologiques concernant l'édition de la correspondance de Lionel Groulx, pièce maîtresse du projet d'édition critique des oeuvres inédites du fondateur de l'Institut d'histoire de l'Amérique française. La publication de la première tranche de cette correspondance, qui couvre la période 1895-1915, sera précédée de celle du journal intime que le chanoine Groulx a rédigé à la même époque. Il importe donc de donner ici une brève description de ce journal avant de préciser comment et pourquoi il sera édité.

Le journal intime de Lionel Groulx comprend en fait deux oeuvres distinctes dont la complémentarité imposait le regroupement, soit le *Journal souvenir* formé de cinq cahiers totalisant 850 pages et rédigé de 1895 à 1904 aux collèges de Sainte-Thérèse et de Valleyfield, et les *Notes et souvenirs de mon voyage en Europe* qui ne remplissent qu'une soixantaine de pages d'un cahier inachevé écrit pendant le séjour d'études de Groulx en Italie et en Suisse de 1906 à 1909. Les six cahiers du journal comprennent des textes datés qui vont de quelques lignes à une dizaine de pages et qui peuvent être aussi bien des poèmes ou des transcriptions de conférences que des commentaires politiques, artistiques ou personnels. La plupart des textes sont faciles à lire, bien que quelques-uns aient fait l'objet de retouches dont témoignent force ratures et ajouts; signalons aussi qu'une dizaine de pages ont été arrachées, probablement par leur auteur, sans doute parce qu'elles contenaient des remarques trop personnelles pour être publiées.

L'édition d'une oeuvre manuscrite aussi volumineuse (environ 250 000 mots) se fait en plusieurs étapes et demande la participation de nombreux collaborateurs. Il faut d'abord dactylographier le texte en insérant des sigles permettant à l'ordinateur de dresser des listes d'appels de notes textuelles (mots raturés et ajoutés, fautes

d'orthographe) et historiques (noms de personnes et de lieux). L'ordinateur fournit une première copie du texte qui est corrigée, puis une copie corrigée soumise à une nouvelle correction, cette opération se répétant jusqu'à l'obtention de la copie la plus conforme possible au manuscrit. À ce travail de correction s'ajoute celui de la rédaction des notes: à partir de la liste établie au début, on ne retient que les notes les plus importantes de façon à ne pas alourdir inutilement un texte déjà long. Ce tri vise à faciliter la lecture en donnant tous les renseignements nécessaires à la compréhension du texte sans noyer celui-ci dans un amoncellement de notes critiques. Par exemple, il est inutile de faire une note lorsque Groulx parle d'une pièce de Corneille, alors qu'il faut apporter des précisions lorsqu'il critique une pièce de son directeur spirituel, l'abbé Sylvio Corbeil.

Une fois établis le texte définitif et les notes (ce à quoi l'équipe d'édition critique travaille actuellement), le tout est photocomposé et prêt pour l'impression. Les volumes imprimés devant être d'un format raisonnable, un texte aussi long que le journal intime en comprendra deux. On retrouvera au début du premier volume une bio-chronologie de Lionel Groulx de sa naissance à son arrivée à l'Université de Montréal (1878-1915); cette bio-chronologie, établie à partir des spicilèges conservés à la Fondation Lionel-Groulx et des bio-bibliographies déjà parues, permettra de replacer chaque événement mentionné dans le journal et la correspondance de jeunesse dans le cadre global de la vie et de l'oeuvre du grand historien canadien-français.

La décision d'éditer le journal intime avant les autres inédits de Groulx a été prise en raison du caractère tout à fait exceptionnel de cette oeuvre. Il s'agit du premier texte écrit par Lionel Groulx et du seul, hormis les *Mémoires*, où il parle de lui; ce journal permet de suivre au jour le jour l'évolution intellectuelle et affective de l'étudiant puis du jeune professeur qui s'y livre tout entier, sans tenter d'y projeter une image comme le fera l'homme public dans ses *Mémoires*. Jetant la lumière sur la période de formation qui précède l'entrée de Groulx dans la vie publique avec la publication d'*Une Croisade d'adolescents* en 1912, le journal intime nous fait revivre la genèse de sa pensée, qui fut celle du nationalisme canadien-français de la première moitié du XXe siècle et de tous les nationalismes de droite de cette période. On peut même affirmer que cette oeuvre contribuera à une meilleure compréhension des origines intellectuelles du fascisme (celui de Pétain et de Salazar) comme héritier de l'ultraroyalisme et de l'ultramontanisme du XIXe siècle.

Outre cet éclairage nouveau sur l'histoire des idéologies au Canada français et dans le monde catholique, le journal fourmille de renseignements très intéressants sur la vie quotidienne dans les collèges classiques du Québec au tournant du siècle, sur la spiritualité et les dévotions ecclésiastiques de l'époque et sur l'histoire des environs de Montréal. Il y a donc là de quoi intéresser tant les spécialistes de l'histoire politique et intellectuelle que ceux de l'histoire locale et populaire, sans oublier les gens d'études littéraires et de sciences religieuses.

La parution prochaine du journal intime de Lionel Groulx permettra au public de prendre connaissance d'une source très importante pour la compréhension d'un milieu et d'un mouvement de pensée desquels a germé ce qui devait devenir le nationalisme québécois. Cette publication contribuera donc à mieux comprendre le présent par une meilleure connaissance du passé, ce qui est la raison d'être de l'histoire.

*Édition critique Groulx
Université de Montréal*

YVES DROLET